



ACADEMIE
DE
LIMOGES

PROTCOLE ESCALADE

Année 2018-2019

Groupe ressource Escalade – Académie de Limoges

Magali Barrat – Agnès Marty – Anne Menvielle – Dominique Parvillé – Sandra Peuch – Claire Restoin – Mélanie Roux

Sous la direction de Philippe Sbaa – IA-IPR EPS

Introduction

En novembre 2016 est sorti **le rapport n°2016-081** sur « *L'exigence de la sécurité dans les activités physiques de pleine nature* ». Ce rapport révèle qu'en 2015/2016, 1,9% des accidents corporels en EPS sont intervenus dans le champ des APPN. Le sujet est très sensible car malheureusement ces accidents sont graves en milieu naturel, et parfois mortels.

La **circulaire n°2017-075 du 19 avril 2017** sur les APPN fait suite à ce rapport. La sécurité, définie comme « *l'absence de risque inacceptable pouvant objectivement mettre en cause l'intégrité physique des élèves* » apparaît comme une « *préoccupation centrale de tous les acteurs, surtout dans l'enseignement des APPN* ». Cette circulaire préconise donc de renforcer la formation initiale et continue des enseignants autour de la pratique des APPN.

C'est pourquoi, ce protocole qui s'adresse à l'ensemble des enseignants d'EPS de l'Académie de Limoges qui enseignent l'escalade (en EPS, mais aussi en section sportive et dans le cadre de l'association sportive), synthétisent les opérations incontournables à vérifier et à effectuer avant, pendant et après la leçon d'EPS. Il est élaboré en prenant appui sur la circulaire nationale de 2017 et sera adressé à tous les enseignants d'EPS, sous couvert du chef d'établissement.

L'enseignement de l'escalade est un choix de la part des équipes EPS, qui s'inscrit pleinement dans le parcours de formation d'un élève. « *La formation vise l'acquisition progressive d'une pratique autonome tout en garantissant la sécurité optimale des élèves* ». Cela suppose que les élèves puissent être confrontés à des situations présentant « *un risque subjectif réel dans des conditions de sécurité optimale* » (**Circulaire du 19 avril 2017**).

De ce fait, l'enseignant doit s'organiser pour garantir une chaîne de sécurité et une chaîne de contrôle fiables, qui ne peuvent être déléguées.

Cependant, l'apprentissage de la sécurité ne doit pas oblitérer ce qui fait l'originalité et l'essence de l'escalade : l'apprentissage d'une motricité verticale et de toutes les compétences spécifiques qui en découlent.

Ce protocole ne concernera que la pratique dans le cadre des SAE (surfaces artificielles d'escalade). Il nous semble important de rappeler l'intérêt sur cette question de la sécurité d'une formation initiale et continue de qualité, accessible à tous les enseignants et de l'importance de s'informer sur les évolutions réglementaires.

I- Les Textes officiels

Les textes officiels rappellent depuis de nombreuses années la vigilance dont les enseignants d'EPS doivent faire preuve, pour maintenir l'intégrité physique et la sécurité de leurs élèves.

- **Note de service du 9 mars 1994** relative à la sécurité des élèves et à la pratique des APS : « *Les enseignants d'EPS doivent toujours prendre soin de l'intégrité physique de leurs élèves grâce à des mesures de sécurité adaptées* » : conditions matérielles (vérifier l'état du matériel et des équipements avant le cours), consignes (d'organisation, de sécurité), maîtrise du déroulement du cours (surveillance pour intervenir rapidement), caractère dangereux ou non de l'activité (avec nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité).

- **Circulaire n°2004-138 du 13 juillet 2004** relative aux risques particuliers à l'enseignement de l'EPS et du sport scolaire : cette circulaire rappelle les « *contraintes particulières d'organisation pour à la fois garantir la sécurité des élèves et contribuer à l'éducation à la sécurité* ».

- **Rapport n°2016-081 de novembre 2016** : le maître mot est l'adaptation.

- **Circulaire déjà citée du 19 avril 2017**

II- En amont des cycles/séquences : la gestion des EPI et de la SAE :

A. Les EPI (Equipements de Protection Individuelle) doivent subir des contrôles réguliers.

1. Contrôle de routine (avant, pendant et après chaque utilisation) : en vérifiant le bon état de fonctionnement du matériel utilisé (dégaines, descendeurs, mousquetons, baudrier). Ce contrôle est visuel et/ou tactile.

2. Contrôle complet (La norme NF 572-701 d'avril 2008 demande un contrôle par an au minimum): qui doit être notifié par écrit pour chaque EPI et indexé aux fiches de vie correspondantes.

- Les EPI métalliques ont une durée de vie théorique illimitée.

- Les EPI textiles ont une durée de vie limitée (se reporter à la notice du fabricant, qu'il faut conserver).

Un enseignant dans chaque établissement doit être identifié « responsable du matériel ». Il tient à jour le registre du matériel et assure le suivi des contrôles. « *Il peut obtenir la qualification de « contrôleur EPI » ou devenir « référent EPI » lors d'une formation qualifiante dans ce domaine.* »

Circulaire du 19 avril 2017

Recommandations pour le choix des EPI

→ Les systèmes d'assurage avec « frein » (le tube, le clic up et le jul) sont à privilégier. Le système « 8 » et le grigri sont proscrits.

→ Mousquetons, cordes, baudriers : A venir

B. La SAE

Le professeur d'EPS doit connaître le propriétaire et le gestionnaire de la structure. Un affichage du certificat de conformité de l'installation est obligatoire. De plus, le chef d'établissement doit s'assurer qu'une vérification annuelle de la structure est effectuée chaque année par une entreprise spécialisée (cf circulaire), sous la responsabilité du gestionnaire de la structure.

1) Le contrôle visuel de routine avant chaque séance : prises desserrées, jonction et scratches des matelas ... Vérifier la structure (état des points d'ancrage, des relais et des dégaines pour celles qui restent à demeure). En cas de défaut grave repéré, le gestionnaire de la structure sera immédiatement et systématiquement prévenu.

2) Le contrôle principal réalisé par une entreprise spécialisée : la périodicité est préconisée par le fabricant de la SAE (ex : au bout d'un an puis tous les 5 ans) ou si un désordre important le justifie. Il détermine les phénomènes d'usure normaux ou anormaux, préconise des mesures préventives ou correctives à prendre le cas échéant, et rédige un rapport d'intervention.


3) Le matériel de réception : très important pour la sécurité passive !

Sur SAE : Les surfaces de réception (norme NF P90-312) doivent couvrir une distance de 2,50m dans toutes les directions et en tout point à partir de la projection au sol de la SAE à hauteur des 3m. Les tapis de réception doivent être joints (bandes velcro au-dessus), et le contact avec la paroi doit être assuré. Les tapis doivent mesurer de 5 à 10 cm sur SAE.

Pour un espace bloc : La hauteur de pan est de 4,50m maximum (hauteur maximale de la prise la plus haute), incluant une surface de réception. La pratique du bloc se faisant sans encordement, cela implique des tapis de réception adaptés d'une épaisseur de 40 cm (norme NF P90 311 en cours de révision en 2017, intégrée à la NF EN 12572-2).

LES INCONTOURNABLES	EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE
<p>Vérification des tapis (jonctions et scratches + dévers)</p>	<p>→ Présence d'un filet de protection souhaitable si fonctionnement à deux classes simultanément.</p>
<p>Installation des cordes : à l'aide des drisses (cordelettes), vérifiée par l'enseignant, ou avec un « chapiteau ».</p> <ul style="list-style-type: none">● Pas de drisses laissées dans les mousquetons lorsque le relais est utilisé que ce soit en moulinette ou en tête.● Vérifier que la longueur des cordes soit adaptée à la hauteur des voies.● En moulinette : vérifier que la corde passe dans les 2 mousquetons du relais.● Utiliser des cordes adaptées au système d'assurage (diamètre généralement utilisé en scolaire 10.2 mm).	<p>→ La corde la plus courte doit permettre de grimper la voie la plus longue.</p> <p>Alternier les couleurs de cordes d'une voie sur l'autre pour un meilleur contrôle visuel.</p>



LES INCONTOURNABLES	EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE
<p>Enseignant : équipé d'un baudrier, d'un système d'assurage et d'une longe.</p>	<p>Utilisation d'un baudrier à l'usage exclusif des enseignants.</p>
<p>Élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bijoux interdits (surtout les bagues), cheveux attachés pour éviter qu'ils ne se coincent dans le système d'assurage. • Ne pas utiliser les points d'ancrage comme des prises. • Aucun objet sur les tapis au sol. • Elèves au sol : ne pas rester dans le couloir de chute (risque de chute sur l'élève au sol, pendule dans le dévers...). 	<p>Fiche SECURITE ELEVES du cahier de texte de la classe. (cf annexe)</p>
<p>Adapter le nombre d'élèves simultanément actifs sur le mur à la configuration de la SAE, à ses possibilités de contrôle et aux caractéristiques motrices et comportementales des élèves.</p>	<p>Évoluer avec des effectifs réduits (co-intervention, dédoublement, AP, différenciation...).</p>
<p>Équilibrer la cordée : être vigilant quant au différentiel de poids.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - En moulinette : réaliser une vrille de corde pour 10kg d'écart (cf annexe) - Placer l'assureur proche de la paroi avec un pied contre le mur, utiliser un contre-assureur prêt à intervenir sur le baudrier de l'assureur... <ul style="list-style-type: none"> → En moulinette : dégaine OHM. → En tête : la dégaine OHM permet aussi de compenser la différence de poids, sans quoi il convient tout de même de mettre des élèves de poids proches ensemble. <p>Vidéos « Présentation Ohm » : Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique. https://www.youtube.com/watch?v=ukCNBaZiCBg https://www.youtube.com/watch?v=cMS_xDs95iQ</p>

LES INCONTOURNABLES

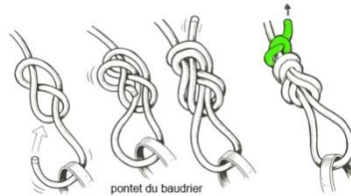
Enfiler correctement un baudrier = ajuster la ceinture pour la serrer au-dessus des crêtes iliaques et par-dessus les vêtements, sangles non vrillée, pour permettre ensuite le serrage au niveau des cuisses.

La dernière vérification doit être impérativement effectuée par le professeur.

Réaliser un encordement conforme

1) GRIMPEUR :

- Double-nœud de 8 compacté (serré et le plus près possible du pontet).
- Avec un nœud d'arrêt en pêcheur simple, compacté au nœud de 8.



2) ASSUREUR :

- Le système frein est installé sur le pontet et le mousqueton est verrouillé.
- Câble du système d'assurage et corde dans le mousqueton.
- Sens éventuel du système d'assurage.
- En moulinette : mou avalé.
- En tête : laisser le mou nécessaire au clippage de la 1^{ère} dégaine.



3) VERIFICATION MUTUELLE des élèves de la cordée entre eux.



EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE

L'enseignant peut ne donner les systèmes d'assurage qu'après le contrôle des baudriers effectué.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Il est conseillé de vérifier que le mousqueton de l'assureur travaille bien dans le bon axe.

L'assureur se situe au maximum à 2m du mur, hors du couloir de chute.

Attention : plus le dévers est important, plus le balancier est important. En cas de chute en moulinette, sur un dévers prononcé, préférer la grimpe en second (le grimpeur démousquetonne les dégaines au fur et à mesure de sa progression la corde étant passée dans les deux mousquetons du relais !) ou définir une zone de sécurité au sol.

VERIFICATION ATTENTIVE ET SYSTEMATIQUE par le professeur de l'équipement de chaque élève de la cordée AVANT que le grimpeur ne s'engage dans la voie.

LES INCONTOURNABLES

EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE

1) TECHNIQUE EN 5 TEMPS



Assurer corde tendue jusqu'au 1^{er} point d'ancrage pour éviter les retours au sol.

L'enseignant doit contrôler que l'élève maîtrise l'assurage en 5 temps. A ce titre, il convient de vérifier que le « brin de vie » (sous le frein) ne soit JAMAIS lâché.

2) DISPOSITIF DE NON-RETOUR AU SOL :

En moulinette : la modalité d'ascension doit permettre d'éviter tout retour au sol. Ce dispositif doit être contrôlé par le professeur.

3) DESCENTE

- Communiquer avant la descente (exemple : « sec », réponse « ok »)
- L'assureur procède alors à la descente, les 2 mains sur le brin de vie (= sous le système d'assurage), de manière lente et contrôlée.

(DESCENTE → SCHEMA en annexes)

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Exemples de progression :

- Travail au sol.
- Travail jusqu'à la 1^{ère} dégainé.
- Apprentissage de la chute.

Des exemples de mises en œuvre sont détaillés en annexes.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

- Contre-assureur
- Nœud type queue de vache, réalisé par le contre-assureur, après que le grimpeur ait passé 4m d'ascension.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Eviter les manœuvres où l'élève « laisse glisser » la corde entre ses mains, ainsi que les descentes à trop vive allure.

4) COMMUNICATION ET VOCABULAIRE COMMUN ADAPTES ET STABILISES

Cf annexes « Communication » et « Glossaire ».

5) VERIFIER LES COMPETENCES DU GRIMPEUR ET DE L'ASSUREUR

avant d'autoriser la pratique au-delà de 3m de hauteur

● Pour l'assureur :

- Pendant la montée, être capable d'avaloir la corde sans jamais lâcher le « brin de vie » (exemple : technique en 5 temps).
- Au début de la descente et en cas de chute, être capable de bloquer le grimpeur en ramenant les 2 mains sur le « brin de vie » et sous le système d'assurance.
- Pendant la descente, être capable de ramener le grimpeur au sol à vitesse lente et régulière.

● Pour le grimpeur :

Avant d'amorcer la descente, être capable de s'asseoir dans le baudrier en gérant son équilibre.

● Pour les deux :

Avant d'amorcer la descente, maîtriser un code de communication simple et clair garantissant une transition montée-descente rassurante et sécuritaire (corde bien tendue avant que le grimpeur se mette en position de descente).

Utilisation d'une fiche de validation ASSUREUR / GRIMPEUR (éventuellement Contre-Assureur) commune à l'équipe pédagogique.

Exemple de fiches en annexes

LES INCONTOURNABLES**ASSURER EN TÊTE**

L'enseignant doit contrôler que l'élève maîtrise l'assurage en 5 temps en moulinette.

1) La parade

- Jusqu'à clippage de la 1^{ère} dégainé.
- Corde en mains.

2) L'assurage

L'assureur doit en permanence régler la tension de la corde rapidement pour accompagner la progression du grimpeur et éviter tout retour au sol.

GRIMPER EN TÊTE

- Le grimpeur doit assurer sa progression en mousquetonnant correctement chaque point.
- Clipper la corde dans les 2 mousquetons du relais si le grimpeur enlève les dégainés en redescendant.

EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Exemples de progression pour préparer à l'assurage en tête :

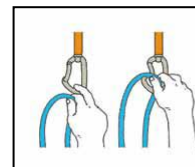
- Assurage lissé.
- « Mouli-tête ».
- 2 dégainés pré-mousquetonnés.
- Apprentissage de l'assurage dynamique.
- « Ecole de vol ».

Des exemples de mise en œuvre sont détaillés dans les annexes.

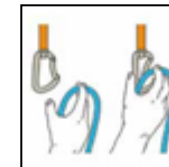
+ Cf fiche « Permis d'assurer en tête »

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

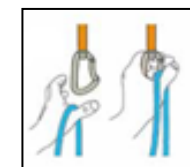
- Privilégier le mousquetonnage lorsque la dégainé se situe entre la ligne des épaules et celle des hanches (surtout aux 2 premières dégainés).
- Yoyos (= mousquetonnage de la corde en prenant le brin en-dessous de la dégainé précédente) → déclipper la corde de l'avant-dernière dégainé mousquetonné et remousquetonner le brin qui descend vers l'assureur.
- Si le mousquetonnage est réalisé à l'envers, le signaler à l'élève dans un but pédagogique.
- Eviter de passer le pied (ou toute autre partie du corps) entre la corde et le mur.
- Ne pas mettre la corde entre les dents.
- Apprendre différentes techniques de mousquetonnage.



Le crochet



Le pistolet



LES INCONTOURNABLES	EXEMPLES/CONSEILS DE MISE EN OEUVRE
<p>Hauteur de progression à adapter en fonction de la surface de réception.</p>	
<ul style="list-style-type: none">● Apprendre les techniques de parade, de réception et de désescalade. ● Sécuriser l'espace de réception.	<p>PAREUR</p> <ul style="list-style-type: none">→ Parade facultative si les blocs évoluent en traversée, elle est conseillée pour les blocs qui créent des gros déséquilibres et à proximité d'un angle.→ Ne pas se placer sous le grimpeur.→ Ne pas gêner sa progression.→ Accompagner la chute. <p>GRIMPEUR</p> <ul style="list-style-type: none">→ Préférer la désescalade pour redescendre.→ Construire des automatismes en cas de chute :<ul style="list-style-type: none">- se dégager du mur et amortir la réception.- sur gros tapis, se mettre en boule, éviter de se réceptionner sur les mains ou les coudes...

ACADEMIE
DE
LIMOGES

ANNEXES



Fiche sécurité en Escalade

L'élève qui ne respecte pas ces règles ne peut pas participer à l'activité ; il doit s'engager à le faire s'il veut réintégrer le groupe.

Personne n'est autorisé à monter sur le mur sans le feu vert de l'enseignant.

Avant la pratique

- Les cheveux sont attachés de façon à ce qu'ils ne puissent pas se retrouver dans le système d'assurage.
- Les bagues (et autres bijoux) sont strictement interdits car il y a un risque d'arrachement du doigt.

Pendant la pratique

- Le baudrier doit être installé par-dessus les vêtements.
- La co-vérification de l'encordement grimpeur / assureur / contre-assureur doit être effectuée avant chaque départ.
- Les élèves doivent toujours attendre l'accord explicite de l'enseignant avant de grimper.
- Les assureurs doivent se situer dans leur zone d'assurage.
- Les élèves en attente sont obligatoirement situés derrière la zone de sécurité déterminée par l'enseignant.
- Les élèves doivent parler calmement et ne pas crier.
- Une attitude concentrée et attentive est attendue de tous les élèves.

Aucune manœuvre ne peut commencer sans l'accord de l'adulte.

En bloc :

- Ne pas dépasser la limite.
- Ne pas grimper sous un autre élève.

ETAPE 1 : au sol**Objectif : Comprendre et maîtriser les gestes de la technique d'assurance en 5 temps.**

Le grimpeur est au sol à 4-5m du mur, l'assureur fait face au mur à environ 1m de celui-ci et le contre-assureur se place légèrement en arrière de l'assureur, côté brin de vie, il tient la corde sans gêner les gestes de l'assureur. La corde est tendue. Le grimpeur avance pas à pas vers le mur. A chaque pas, l'assureur doit avaler le mou en réalisant la technique en 5 temps. Arrivé au pied du mur, le grimpeur demande « sec ». L'assureur avale le mou, place ses 2 mains sur le brin de vie (sous le système d'assurance), et répond « sec ». Le grimpeur s'assoit alors dans son baudrier. Ensuite, il se relève et recule lentement pour simuler la descente.

Critères de réalisation :

- Technique d'assurance en 5 temps :



- A la descente : les 2 mains de l'assureur doivent toujours être sous le système d'assurance et le brin de vie doit toujours être tenu par au moins une main.
- Contre-assureur : pour ne pas gêner l'assureur, le contre-assureur tient la corde plus bas que la dernière main de l'assureur en laissant un peu de « mou » dans la corde.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Critère de réussite :

- Pour la simulation de la montée : le brin de vie n'est jamais lâché et la corde est tendue devant le grimpeur.
- Pour le blocage : les fesses du grimpeur ne touchent pas le sol et l'assureur n'avance pas au moment où le grimpeur s'assoit.
- Pour la simulation de la descente : les 2 mains de l'assureur restent constamment sur le brin de vie et le grimpeur ne tombe pas en arrière.
- Le contre-assureur : la corde entre l'assureur et le contre-assureur forme un ventre vers le sol sans le toucher.

Variables :

- Pour simplifier → Le grimpeur s'arrête à chaque pas et attend que l'assureur ait avalé le mou pour avancer de nouveau.
- Pour multiplier la répétition des gestes → L'assureur se place aussi à 4m et lorsque le grimpeur arrive au mur, l'assureur avance en répétant les gestes d'assurance.

ETAPE 2 : jusqu'à la 1^{ère} dégain

Objectif : Effectuer l'assurage en 5 temps en situation et ressentir les différentes tensions de la corde.

Le grimpeur monte jusqu'à la 1^{ère} dégain, l'assureur effectue la technique en 5 temps. Une fois arrivé à la 1^{ère} dégain, le grimpeur demande « sec ». L'assureur avale le mou, place ses 2 mains sur le brin de vie (sous le système d'assurage), et répond « sec ». Le grimpeur s'assoit alors dans son baudrier en mettant ses mains sur son nœud de 8. L'assureur le bloque à hauteur et attend la validation du professeur pour faire redescendre le grimpeur.

Critères de réalisation :

- Pour l'assureur : les gestes de la technique en 5 temps.
- Pour le grimpeur : il vérifie, au fur et à mesure de sa progression, que la corde soit tendue. Il attend et communique avec son assureur si ce n'est pas le cas.
- A la descente : le grimpeur tient son nœud de 8 et place le dessous de ses pieds contre le mur, à hauteur du bassin.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Critère de réussite :

- A l'assurage, gestes enchaînés et fluides = pas d'arrêt entre les deux 1ers temps.
- Corde tendue (= le nœud de 8 est toujours vertical au-dessus du pontet).
- Lorsque le grimpeur s'assoit dans son baudrier, il est bloqué et l'assureur ne doit pas avancer vers le mur.
- A la descente : pas d'à-coups.
- Contre-assureur : est actif et mobilisé par la cordée.

Variables :

- Le contre-assureur réalise une queue de vache quand le grimpeur arrive à la 1^{ère} dégain (avant d'être bloqué). Il devra la défaire à la redescente.
- On peut demander au grimpeur de « se vacher » à la plaquette de la 1^{ère} dégain.
- Rajouter une étape pour vérifier les gestes à la descente en demandant au grimpeur de désescalader.

ETAPE 3 : jusqu'à la 2^{ème} dégain

Objectifs :

- **Assureur : automatiser les gestes de la technique en 5 temps.**
- **Grimpeur : se familiariser avec la hauteur.**

Réaliser l'étape 2 jusqu'à la 2^{ème} dégain.

Critères de réalisation : idem étapes précédentes.

Critères de réussite :

- Pour l'assureur : fluidité dans les gestes et regard constamment sur le grimpeur.
- Pour le grimpeur : régule sa progression en fonction de la tension de sa corde (s'arrête et communique si corde trop molle).
- Communication automatisée.

Variable : le contre-assureur réalise une queue de vache après que le grimpeur ait dépassé la 1^{ère} dégain. Il devra la défaire durant la descente, avant qu'elle ne se bloque dans le système d'assurage.

Toutes ces étapes de début d'apprentissage doivent être réalisées corde bien tendue, sans pour autant que l'assureur ne « saute » pour avaler le mou.

ETAPE 4 : la chute

Objectif : apprentissage de la chute.

Le grimpeur va réaliser 2 chutes lors de sa progression :

- Une chute prévenue, bassin à hauteur de la 1^{ère} dégainé → le grimpeur choisit quand il va chuter et prévient son assureur.
- Une chute non prévenue, après la 2^{ème} dégainé → le grimpeur choisit quand il va chuter mais ne prévient pas son assureur (mais celui-ci connaît la consigne initiale des 2 chutes...).

Critères de réalisation :

- Grimpeur : doit s'assurer que la corde est relativement tendue avant de chuter (repère au nœud de 8).
- Assureur : regarde attentivement le grimpeur pour anticiper la chute à chaque instant. **Pour un assurage dynamique : « accompagner » la chute en se laissant légèrement porter vers le haut et l'avant.** Quand le grimpeur a chuté, l'assureur place ses 2 mains sur le brin de vie.
- Contre-assureur : reste vigilant sur la cordée (anticipation de la chute du grimpeur et d'une éventuelle erreur de l'assureur).

Critères de réussite :

- Grimpeur : reste tonique, assis dans son baudrier.
- Assureur : ne subit pas la chute, reste équilibré et place rapidement ses 2 mains sur le brin de vie.
- Contre-assureur : équilibré, les 2 mains sur le brin de vie, en-dessous de celle(s) de l'assureur.

Variables :

Réaliser la queue de vache avant que le grimpeur ne fasse sa 1^{ère} chute.

ETAPE 1 : travail de la parade avec la corde jusqu'à clippage de la 1^{ère} dégainé

Objectif : Assurer la progression du grimpeur en tête jusqu'à la 1^{ère} dégainé.

Consignes :

- Les élèves sont encordés, prêts à monter en tête.
- Le grimpeur monte jusqu'à la 1^{ère} dégainé, la clippe puis se fait descendre.
- L'assureur pare le grimpeur jusqu'au clippage de la 1^{ère} dégainé. Il le bloque puis le fait descendre.

Critères de réalisation :

- Parade en cas de chute : l'assureur accompagne le grimpeur au sol. Il ne doit pas chercher à le porter.
- Jusqu'au clippage : l'assureur se place derrière le grimpeur et le pare mains au-dessus du bassin, tout en tenant la corde dans ses mains, de part et d'autre du système d'assurance.
- Après clippage de la dégainé : il reprend immédiatement le grimpeur en régulant la tension de la corde et sans lâcher le brin de vie. Il reste proche du mur, hors du couloir de chute.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Critères de réussite :

- Parade : les bras de l'assureur suivent la progression du grimpeur sans le gêner (ni le toucher). La chute éventuelle est amortie.
- Après clippage : liaison rapide entre parade et assurance.

Variables : Idem jusqu'à la 2^{ème} dégainé, il faudra alors veiller à assurer suffisamment « tendu ».

ETAPE 2 : travail de l'assurance lissé en moulinette lors de la descente

Objectif : Comprendre et maîtriser les gestes de la technique de l'assurance lissé.

Consignes :

- Le grimpeur escalade et descente sa voie en moulinette.
- Lors de la descente, l'assureur pratique la technique de l'assurance lissé pour accompagner le grimpeur jusqu'à la 1^{ère} dégainé (ensuite, c'est l'assureur qui fera descendre le grimpeur).

Critères de réalisation

Assurance lissé :

- L'assureur gère la tension de la corde du grimpeur lors de la descente de manière à ce que le grimpeur ne soit jamais en tension sur sa corde.
- L'assureur a une main sur le brin de vie et l'autre sur le brin du haut (de part et d'autre du système d'assurance) ; il doit ainsi faire glisser/coulisser la corde (sans jamais la lâcher) de manière à donner le mou nécessaire et suffisant au grimpeur lors de la descente.

Critères de réussite : La corde n'est jamais en tension, et le brin de vie n'est jamais lâché.

Variables :

- Mettre en place un nœud magique (type queue de mule ou élastique) au-dessus de la tête du grimpeur.
- Réaliser cette situation dès la 2^{ème} dégainé.

ETAPE 3 : travail de l'assurage lissé lors de l'ascension.

Objectif : automatisation de la gestuelle de l'assurage lissé.

Consignes :

- Le grimpeur escalade en moulinette.
- L'assureur pratique la technique de l'assurage lissé.

Critère de réalisation :

- L'assureur doit avoir les mains de part et d'autre du système d'assurage.
- L'assureur avale la corde, bloque et fait glisser sa main (sans jamais lâcher le brin de vie) pour la remonter sous le système d'assurage.

Critères de réussite : Le brin de vie n'est jamais lâché.

Variables : Mise en place d'un nœud magique au-dessus de la tête du grimpeur.

ETAPE 4 : travail en mouli-tête

Objectif : Réguler la tension de la corde lors de l'assurage en tête.

Consignes :

- Par 3 : un grimpeur, un assureur en moulinette et un assureur en tête.
- Le grimpeur est encordé sur 2 cordes (de différentes couleurs de préférence).
- L'assureur en moulinette laisse suffisamment de mou pour faire travailler l'assureur en tête.

Critères de réalisation :

Assureur en tête :

- Parade + assurage lissé.
- Etre vigilant sur la progression du grimpeur pour anticiper une chute éventuelle.
- Réguler en permanence la tension de la corde, notamment à 2 moments :
 1. Au clippage → donner suffisamment de mou.
 2. Après le clippage → ravalé le mou pour sécuriser le grimpeur sans gêner sa progression.
- A partir de la 3^{ème} dégainé, pratiquer un assurage dynamique : en cas de chute, avancer d'un pas vers le mur pour amortir la chute.

Critères de réussite :

- Le grimpeur peut mousquetonner rapidement.
- Le grimpeur n'est pas gêné dans sa progression.
- En cas de chute, celle-ci est amortie.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

ETAPE 5 : travail en tête en aller-retour

Objectif : Stabiliser l'assurage en tête.

Consignes : Le grimpeur clippe la 1^{ère} dégainé puis descend ; il va ensuite clipper la 2^{ème} puis descend etc... jusqu'en haut de la voie.

Critères de réalisation :

L'assureur s'adapte entre l'assurage en tête (quand le grimpeur va mousquetonner une nouvelle dégainé) et l'assurage en moulinette (quand le grimpeur repart dans la voie jusqu'à la dernière dégainé clippée).

Critères de réussite :

- Le grimpeur évolue et clippe de façon fluide et sans être gêné par l'assureur.
- Chute éventuelle amortie.

ETAPE 6 : travail en tête avec pré-mousquetonnage des 2 premières dégainés sur voie maîtrisée.

PERMIS ASSURAGE EN MOULINETTE

Nom de L'assureur : _____ Classe : _____

Nom du professeur validant les compétences : _____

Compétences à maîtriser	Feu rouge	Feu vert
Installer correctement son baudrier (serré au-dessus des hanches, vêtements rentrés, sangles non-vrillées)		
Installer correctement son système d'assurance (corde et câble du tube dans le mousqueton, lui-même verrouillé)		
Vérification de l'encordement du grimpeur (double nœud de 8 + nœud d'arrêt compactés au pontet)		
Maîtriser l'assurance en 5 temps		
Se placer correctement pour assurer (distance, hors du couloir de chute, etc.)		
A validé les tests de chute		
Contrôler la descente du grimpeur (vitesse, pas d'à-coups)		
Rester attentif et concentré sur le grimpeur pendant l'assurance		
VALIDATION DE L'ASSUREUR	1 Feu rouge ou plus → Permis non obtenu	Tous les feux verts → Permis d'assurer
VERS PLUS D'EXPERTISE DANS L'ASSURAGE EN MOULINETTE		
Assurer le grimpeur corde molle.		
Assurance dynamique : sauter pour accompagner et amortir la chute du grimpeur.		

PERMIS ASSURAGE EN TETE

Nom de L'assureur : _____ Classe : _____

Nom du professeur validant les compétences : _____

Compétences à maîtriser	Feu rouge	Feu vert
Vérifier le matériel de la cordée (boudriers, encordement, système d'assurance, corde).		
Communiquer avec son grimpeur.		
Prévoir suffisamment de mou dans ses mains pour que le grimpeur puisse clipper la première dégaine.		
Parer le grimpeur tant que la première dégaine n'est pas clippée.		
Etre capable de donner le mou mais surtout de le reprendre.		
Main d'assurance du brin de vie toujours en bas.		
Avoir des appuis dynamiques au plus près du mur (jusqu'à la 3 ^{ème} dégaine) et hors du couloir de chute.		
Avertir le grimpeur s'il oublie de clipper une dégaine.		
Si le cas se produit, percevoir un yoyo ou une dégaine mal clippée et en avertir le grimpeur.		
VALIDATION DE L'ASSUREUR	1 Feu rouge ou plus → Permis non obtenu	Tous les feux verts → Permis d'assurer
VERS PLUS D'EXPERTISE DANS L'ASSURAGE EN TETE		
Assurance dynamique : avancer pour accompagner et amortir la chute du grimpeur.		

LA COMMUNICATION EN ESCALADE

Le code de communication doit être précis et bref, commun et connu de tous les élèves (stabilisé).

Exemple d'un vocabulaire adapté (qui peut être décliné dans chaque établissement) :

Au départ d'une voie :

- Grimpeur : « Prêt ? »
- Assureur : « Oui » (ou « non »...)
- Grimpeur : « Parti » ou « Départ »

Durant la progression :

→ Le grimpeur peut réclamer une adaptation de la tension de la corde :

- « Sec »
- « Du mou »

→ L'assureur peut demander au grimpeur de ralentir ou de s'arrêter s'il ne parvient pas à avaler le mou assez rapidement.

A la fin de la voie :

- Grimpeur : « Prends moi sec »
- Assureur : « OK, tu es sec »
- Grimpeur : « Descends-moi »

A tout moment :

« Corde ! » : prévenir les autres que l'on désinstalle une corde.

GLOSSAIRE ESCALADE

Assurance dynamique : Assurance qui permet de minimiser la force de choc ressentie par le grimpeur en cas de chute.

Assurance lissé : Technique d'assurance où la corde coulisse dans les mains de façon contrôlée pour remonter la main sous le descendeur.

Avaler du mou : Action de l'assureur qui consiste à faire coulisser la corde dans le système d'assurance afin de tendre la corde.

Bloc : Pratique d'escalade à une hauteur limitée dans un espace d'évolution adapté qui permet de ne pas avoir de matériel d'assurance.

Brin de vie : Brin de la corde situé sous le système d'assurance. C'est le brin que l'assureur ne doit jamais lâcher.

Clipper : Action de passer la corde dans la dégaine (en tête), synonyme de « mousquetonner ».

Contre-assureur : Personne située légèrement en arrière et en contre-bas de l'assureur, du côté du brin de vie. Elle tient en permanence ce brin, sans pour autant gêner les gestes de l'assureur. Elle supplée l'assureur en cas de défaillance de celui-ci.

Corde molle : Corde détendue, qui permet au grimpeur d'évoluer sans être gêné.

Dégaine : Système constitué de 2 mousquetons reliés par une sangle, utilisé pour grimper en tête. Le mousqueton au doigt droit est placé sur le point fixe, celui au doigt courbé est réservé à la corde.

Du mou : Donner de la corde au grimpeur (relâcher la tension en moulinette ou donner la corde nécessaire en tête).

Drisse : Cordelette passant dans le relais qui permet d'installer la corde en moulinette.

En moulinette : Grimper avec une corde d'assurance préalablement installée dans les deux mousquetons du relais.

En tête : Grimper en sécurisant sa progression au fur et à mesure de la voie au moyen de dégaines puis du relais.

EPI : Equipements de protection individuelle → « tout dispositif ou moyen destiné à être tenu ou porté par une personne en vue de la protéger contre un ou plusieurs risques susceptibles de menacer sa santé ou sa sécurité » (Directive européenne 89/686/CEE).

Moulitête : Double assurance « moulinette et tête » sur deux cordes (de préférence de couleurs différentes). Etape préalable conseillée avant la grimpe en tête.

Attention en fin de voie, le grimpeur ne doit pas clipper la corde de tête dans les mousquetons du relais (présence de la corde de moulinette).

« **Ohm** » : Système mécanique qui permet de compenser une différence de poids entre le grimpeur et l'assureur (peut s'utiliser en moulinette et en tête).

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Plaquette : Point d'ancrage, métallique, fixe, installé sur la structure, destiné à recevoir les dégaines pour la grimpe en tête.

Queue de vache : Nœud réalisé sous le système d'assurage après que les mains du grimpeur aient passé les 4m et qui permet d'éviter le retour au sol en cas d'erreur de l'assureur (et du contre assureur éventuel).

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Relais : Equipement en haut de la voie composé de deux points d'ancrage (plaquettes), d'une chaîne et de deux mousquetons en sens inversé (en moulinette la corde doit toujours passer dans ces deux mousquetons !).

S'encorder : réaliser le double huit sur le pontet du baudrier du grimpeur (prendre suffisamment de corde et réaliser son huit, puis le passer dans le pontet et refaire le chemin inverse).

Sec / Corde sèche : Corde très tendue.

Se vacher : Se bloquer de manière autonome au relais à l'aide d'une vache ou longe.

SAE : Structure Artificielle d'Escalade.

SNE : Site Naturel d'Escalade.

Vache ou longe : Bout de corde dynamique muni d'un mousqueton à vis ou automatique installé sur le pontet du grimpeur qui, une fois installé dans une plaquette, lui permet de se bloquer sur la voie.

Vrille de corde : Le brin grimpeur est enroulé autour du brin assureur.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.

Yoyo ou « S » : Erreur de mousquetonnage en tête où le grimpeur clippe la dégaine en attrapant la corde sous la dégaine précédente ; le grimpeur se trouve alors bloqué dans sa progression.

Cf vidéos réalisées par le groupe ressource bientôt disponibles sur le site EPS académique.